

René Clarisse, chronopsychologue, professeur à l'université de Tours, spécialiste des rythmes scolaires

# Rythmes scolaires : "Ne rien faire est aussi source de développement"

Le Monde pour Le Monde.fr | 12.05.10 | 13h11 • Mis à jour le 12.05.10 | 13h59

**Toine : Les enfants passent-ils trop de temps à l'école ?**

**René Clarisse :** Ce qui doit être pris en compte, c'est l'âge de l'enfant. Car effectivement, ce que l'on peut relever, c'est que la durée de la journée est la même pour un enfant de maternelle que pour un enfant de 10-11 ans. Il faudrait ajuster le nombre d'heures en fonction de l'âge de l'enfant.

On pourrait imaginer passer d'une journée de 5 heures pour les plus petits à une journée de 6 heures pour les plus grands. Je trouve que les enfants devraient avoir plus de temps pour s'amuser – dès l'école maternelle, on tente de leur apprendre des choses trop théoriques. L'école maternelle devrait être destinée à éveiller la créativité des enfants. Bien sûr, il faut établir certaines règles et leur apprendre à respecter les autres, à être poli et rester calme si on leur demande.

Ce qu'il faut savoir, c'est que l'apprentissage de la lecture se fait sur trois ans. En d'autres termes, il y a des enfants qui peuvent être prêts à 5 ans, alors que d'autres devront attendre l'âge de 6 ou 7 ans.

Cela explique que l'apprentissage de la lecture se fait de manière progressive. Pour répondre à votre question, je dirai que ce qui importe pour les plus jeunes, les petits, c'est la diversité des activités. Il faut que les activités soient aussi très courtes.

Pourquoi des séquences courtes ? Tout simplement parce que le jeune enfant est plus fatigable.

L'enfant jeune, pour autant, est tout à fait capable de recevoir des apprentissages. Enfin, la construction de l'enfant se fait aussi par des temps libres. Ne rien faire est aussi source de développement.

**Yannick : On parle souvent de la durée des vacances d'été, mais on oublie que les vacances d'hiver sont étalées afin de permettre aux gens de remplir correctement les stations de ski. Que vaut le rythme de l'enfant par rapport aux intérêts économiques ?**

Le point essentiel, c'est le respect d'une alternance de sept semaines travaillées et deux semaines "vaquées". Pourquoi deux semaines ? Parce que c'est le minimum de congé pour qu'un enfant soit bien reposé. Plus précisément, il faut, pour l'enfant comme pour l'adulte, quatre à cinq jours pour se désynchroniser du temps de travail.

Ce qui fait que c'est bien la deuxième semaine qui portera tous ses fruits, puisque dans ce cas, l'enfant sera synchronisé sur le temps vacant. De la même manière, il faudra quatre à cinq jours pour se resynchroniser sur le rythme travail. Il faudrait donc grignoter sur le temps des congés d'été.

**Dothy : Préconisez-vous des vacances plus longues ou des temps scolaires plus courts ?**

Ce qui est important, c'est moins d'heures dans la semaine et un étalement plus important sur toute l'année. Cela justifie le fait qu'on réduirait du coup les congés d'été.

**Pitouf : Pourquoi la France maltraite-t-elle autant ses enfants ?**

La prise en compte de l'élève dans l'aménagement du temps scolaire est une perspective assez récente. Si les politiques d'aménagement du temps scolaire existent depuis fort longtemps, elles ont en revanche ignoré jusqu'à une période très récente que c'est l'enfant qui est au centre de l'acte d'éducation.

Les politiques d'aménagement du temps scolaire remontent à l'école de Jules Ferry. En fait, l'école de Jules Ferry va constituer un moyen et un enjeu fort pour légitimer les valeurs de la nouvelle III<sup>e</sup> République.

Plus précisément, il faut capter toutes les classes sociales et contrer la prédominance de l'Eglise. C'est cela qui va entraîner les premiers aménagements du temps scolaire. L'obligation scolaire et la permanence scolaire, accompagnées de la gratuité, vont être les éléments décisifs de cette nouvelle organisation.

En résumé, dès cette période, pour les écoles primaires, les grandes vacances sont limitées à six semaines, les petites vacances sont quasiment inexistantes. Enfin, la durée hebdomadaire est de 30 heures. Donc on peut dire que c'est bien le premier aménagement qui a été mis en place.

**Guest : Que pensez-vous d'une semaine de quatre jours et demi de classe, le mercredi matin étant travaillé ? Personnellement, j'ai deux enfants au collège qui suivent ce rythme et je trouve très fatigant pour eux de se lever tôt tous les matins.**

La France a connu trois dispositifs : 4,5 jours avec samedi matin travaillé ; 4,5 jours avec mercredi matin travaillé ; et enfin 4 jours. Pour ma part, je pense que le 4,5 jours avec samedi matin travaillé reste la meilleure solution. Le 4,5 jours avec mercredi matin travaillé est un compromis. Et le 4 jours serait à éviter.

Ce qui rapproche le 4 jours et le 4,5 jours avec le mercredi matin travaillé, c'est la désynchronisation d'un week-end trop long.

**Claude : Quels sont les moments de la journée pendant lesquels l'enfant est le plus disponible pour l'apprentissage ? Diffèrent-ils en fonction de l'âge ?**

Première chose : les travaux qui ont été menés tant en chronobiologie qu'en chronopsychologie indiquent que l'attention, qui est prédictive d'un bon apprentissage, progresse du début de matinée jusqu'en fin de matinée, puis diminue pour à nouveau repgresser l'après-midi.

Donc il faut privilégier les nouveaux apprentissages en fin de matinée et en fin d'après-midi. En revanche, le début de matinée et le début d'après-midi doivent être consacrés à des activités moins soutenues. Les moments reconnus comme les moins favorables, tôt le matin ou en début d'après-midi, doivent être réservés à des activités familières et maîtrisées.

**Datsmi : Le modèle allemand (cours uniquement le matin, activités l'après-midi) a-t-il fait ses preuves ? Devrait-on l'adopter ?**

Le modèle allemand n'est plus le même que dans les années 1980. Ce qui a changé, c'est que malheureusement, il n'y a plus vraiment d'activités extrascolaires proposées aux enfants, faute de moyens.

**Lisbeth : Pourquoi ce sont les communes qui décident, et pas l'Etat, puisque c'est une question de santé publique et d'éducation nationale ?**

Les locaux appartiennent aux communes, mais les orientations viennent toujours du ministère. Le conseil d'école, constitué des représentants de l'éducation nationale (les enseignants), de la Fédération des parents d'élèves et de la collectivité locale, décide des démarrages d'école, de la durée de la pause méridienne, et de la sortie d'école, par exemple. Ce n'est pas lui qui décide du nombre d'heures travaillées. Je pense que cette situation est satisfaisante. Cela permet de tenir compte des spécificités locales.

**Bob : Quel est selon vous l'état de l'opinion, parents d'élève, professeurs, éducateurs à propos de cette question des rythmes ? N'y a t-il pas une crainte que ceux-ci ne soient pas assez "prêts" au marché du travail, par manque de "travail" ?**

Ce qui pose problème aujourd'hui, c'est la fatigabilité des enfants. D'un point de vue physiologique, les enfants, comme les adultes, n'ont plus leur compte d'heures de sommeil. Il y a un allongement de la journée de l'enfant. Les horaires proposés aux salariés se modifiant, on modifie de fait les horaires des enfants. Ceux-ci sont levés plus tôt, couchés plus tard, justement en raison des nouveaux aménagements du temps de travail. Il y a une répercussion directe sur l'enfant et la famille.

**Vassago : Selon vous, quelle est la meilleure méthode utilisée par nos voisins européens ?**

On prône souvent le modèle finlandais. Mais le nombre d'effectifs du pays n'est pas le même. La Finlande est un tout petit pays. Donc on ne peut pas forcément transposer un modèle d'un pays à un autre.

Je voudrais dire de manière complémentaire que l'école maternelle en France est un modèle très intéressant. Parce que l'enfant est scolarisé de bonne heure, et qu'il est donc socialisé plus tôt. En d'autres termes, il sera confronté plus tôt à la mixité sociale. C'est un point positif pour la France.

**Chat modéré par Romain Parlier**